

من أبناء كبارهم وبناتهم بعد أن يكسروا أيديهم وأرجلهم
ويجعلون معهم أواني الشراب وأخبرني بعض كبار مسوفة ممن
يسكن بلاد كوبر مع السودان واختصه سلطانهم أنه كان له
ولد فلما مات سلطانهم أرادوا أن يدخلوا ولده مع من
أدخلوه من أولادهم قال فقلت لهم كيف تفعلون ذلك وليس
على دينكم ولا من ولدكم وفديته منهم بمال عريض ولما قتل
القان كما ذكرناه واستولى ابن عمه فيروز على الملك اختار أن
يكون حضرته مدينة قراقرم وضبطها بفتح القان الأولى والرأء
وضم الثانية وضم الرأء الثانية لقربها من بلاد بني عمه ملوك

prises dans les familles des grands de l'État. L'on a soin préa-
lablement de briser à ces victimes les mains et les pieds.
On met aussi dans cette maison souterraine des vases pleins
de boisson.

Un notable de la peuplade des Messoûfah, habitant parmi
les nègres dans la contrée de Couber, et qui était très-ho-
noré par leur sultan, m'a raconté qu'il avait un fils, et qu'au
moment de la mort dudit sultan, l'on voulait introduire ce
fils dans le tombeau du souverain, en compagnie des autres
individus que l'on y mettait, et qui étaient pris parmi les
enfants du pays. Ce notable ajouta : « Or, je leur dis :
« Comment pourriez-vous agir ainsi, tandis que ce garçon
« n'est pas de votre religion, ni de votre contrée? » Et je le
leur rachetai au moyen d'une forte somme d'argent. »

Lorsque le kân fut tué, comme nous l'avons dit, et que le
fils de son oncle, Fîrouz, s'empara du pouvoir, il choisit
pour sa capitale la ville de Karâkoroum, pour le motif qu'elle
était rapprochée des territoires ou contrées de ses cousins, les
rois du Turkistân et de la Transoxane. Puis plusieurs émîrs